



## Enjeux **Entreprises**

Denis Mora, président du groupe, planifie l'embauche de 50 collaborateurs en prévision d'une hausse de 20% de son activité en 2019.



GUILAUME AYDIN / LE MONITEUR

### **AC Environnement, le diagnostic extra-large** Le spécialiste roannais de l'amiante surfe sur l'évolution de la réglementation pour développer son réseau.

**C**roissance externe et interne, nouveaux terrains de travail... Le roannais AC Environnement fourmille de projets et d'ambitions. Ce spécialiste du diagnostic immobilier, né en 2002, vient ainsi de racheter son homologue gardois Alliance Sud Expertise (ASE) et ses 37 franchises qui dégagent un chiffre d'affaires cumulé de 5 M€ et comptent une cinquantaine de diagnostiqueurs. Aujourd'hui, le diagnostic amiante représente 85% de l'activité d'AC Environnement qui s'appuie sur ses propres laboratoires à Gentilly (Val-de-Marne), Riorges (Loire) et Limonest (Rhône). L'objectif de Denis Mora, son président, est de développer son propre réseau de franchises, d'en ouvrir une quinzaine en 2019, de couvrir toutes les grandes agglomérations françaises et de compter 120 agences en 2022.

En parallèle, le groupe souhaite développer la formation à la prévention des risques liés à l'amiante. Cette stratégie devrait être favorisée par la réglementation qui obligera les entreprises, à partir du 1<sup>er</sup> avril, à mieux former et protéger leurs collaborateurs sur des chantiers exposés au risque amiante. Tous les donneurs d'ordre, y compris les particuliers, devront vérifier que les entreprises auxquelles ils font appel respectent la législation.

Pour faire face à ce besoin, AC Environnement s'appuiera sur le centre de formation d'ASE à Caissargues, près de Nîmes, afin de former les salariés et de certifier leur habilitation. Il ouvrira aussi deux autres centres à son siège social de Riorges (Loire) et en région parisienne.

#### **Une plate-forme pour quantifier la volumétrie d'amiante.**

Le groupe roannais est l'unique diagnostiqueur amiante à avoir conçu une solution digitale, trois logiciels connectés qui doivent garantir une centralisation et une traçabilité des données et échantillons collectés. Dans cet esprit, il a aussi développé en copropriété avec la start-up Enerbim une plate-forme digitale qui donne accès à une maquette numérique pour réaliser des simulations et quantifier la volumétrie d'amiante dans un bâtiment. Cela permet « d'anticiper au cm<sup>3</sup> près la quantité à évacuer », assure Denis Mora. Encore embryonnaire en 2018, cette activité prendra de l'ampleur cette année auprès de bailleurs sociaux notamment, comme Dom'Aulim à Limoges et Dynacité dans la région lyonnaise qui ont déjà adopté cette application pour leur patrimoine bâti.

En prévision d'une hausse de 20% de son activité en 2019, le groupe, qui emploie 630 collaborateurs, prévoit la création de 50 postes. Mais aussi de se diversifier dans la mesure de la qualité de l'air intérieur et de l'hygiène industrielle pour aider les entreprises à mieux appréhender les polluants générés sur les lieux de travail. Elle est en phase d'accréditation pour ces diagnostics. A terme, elle souhaiterait même prendre pied sur le marché du démantèlement des centrales nucléaires. ● Vincent Charbonnier

**630** collaborateurs  
**27** agences et **3** laboratoires d'analyse  
**54 M€** de chiffre d'affaires en 2018